

Le panicaut des Alpes est en danger. De jeunes plants ont été réintroduits hier au-dessus des Paccots

Menacé, le chardon bleu est replanté



Une centaine de jeunes chardons ont été plantés sur les alpages de Mormotey et de Tremetta. En Suisse, l'espèce croît dans les Grisons et dans les Préalpes occidentales entre 1400 et 2100 m d'altitude. Alain Wicht/Gregor Kozlowski

« MAUD TORNARE »

Nature » Reconnaisable à sa couleur bleu violacé et à ses fleurs entourées d'une rosace finement découpée, le panicaut des Alpes – appelé communément chardon bleu – est une plante emblématique des Préalpes. Bien que protégée depuis 1973 dans le canton, la plante se fait de plus en plus rare sur les flancs des montagnes fribourgeoises. L'association Pro Natura et le Jardin botanique de l'Université de Fribourg ont réuni leurs forces pour inverser cette tendance négative. Initiée en 2009 déjà, cette collaboration a donné lieu, hier matin, à une opération de replantage sous la crête du Moléson. Au-dessus des Paccots, une centaine de jeunes plants ont été réintroduits dans leur population mère sur les alpages du Mormotey et de Tremetta.

Lancé et financé par Pro Natura (60 000 francs en tout), ce

projet de conservation a pour objectif de sauvegarder les trois populations de chardons bleus les plus menacées du canton de Fribourg, parmi lesquelles figure le site de Mormotey. La présence du panicaut des Alpes y a été décelée en 2007 par Benoît Clément, jardinier responsable des cultures *ex situ* du Jardin botanique. «Il ne restait plus que cinq individus. C'était trop peu pour assurer la survie de l'espèce. Un éboulement aurait suffi à éradiquer la population, qui ne s'accroissait plus à cet endroit», explique Sébastien Bétrisey, collaborateur scientifique en charge du projet.

Semences recueillies

Après avoir recueilli durant trois ans des semences sur les flancs du Moléson, le Jardin botanique a cultivé et choyé les plantons durant quatre ans avant de pouvoir les réintroduire hier dans leur lieu d'origine. Sur l'alpage de Mormotey,



«Le panicaut fribourgeois a une composition génétique unique» Gregor Kozlowski

propriété des Etablissements de Bellechasse, nonante-quatre plantons sont venus renforcer la colonie de chardons bleus, tandis que vingt-quatre jeunes pousses ont été replantées sur l'alpage de Tremetta, doublant ainsi la population de base. «Le canton est un site très important», souligne le professeur Gregor Kozlowski, curateur du Jardin botanique. D'après des analyses menées par le Jardin botanique de la ville de Genève, la population fribourgeoise de chardon bleu a en effet révélé une composition génétique unique.

Trouver le bon équilibre

Protégé au niveau national depuis le début des années 2000, le panicaut des Alpes, *Eryngium alpinum* de son nom latin, figure sur la liste rouge des espèces prioritaires pour la Confédération. Belle et imposante, la plante a été victime de son côté tape-à-l'œil. Strictement interdits, la cueil-

lette et l'arrachage ont fortement contribué à affaiblir l'espèce. «Mais cette menace est en régression depuis la mise sous protection», relève René Amstutz, chef de projet chez Pro Natura.

Présent entre 1400 et 2100 mètres d'altitude, le panicaut des Alpes apprécie les pentes rocaillieuses, ensoleillées et escarpées. L'espèce fleurit entre juillet et septembre. «Si l'on veut qu'elle égraine et se reproduise, il ne faut pas qu'elle soit broutée trop tôt», explique René Amstutz. D'un autre côté, la plante souffre de l'embroussaillage lorsque son habitat n'est plus fauché ni pâturé. «Tout l'enjeu est de trouver le bon équilibre entre la sur-exploitation et la sous-exploitation des pâturages», précise le chef de projet.

En partenariat avec le Service fribourgeois de la nature et du paysage, des conventions ont été signées avec plusieurs exploitants et propriétaires de terrains. Objectif: prendre des me-

sures spécifiques pour protéger les colonies de chardons bleus du surpâturage par le bétail. «Le rôle du service est d'analyser la situation au cas par cas. Parfois, la gestion actuelle ne pose pas de problème. Si des dégâts de piétinement sont constatés, la pose d'une clôture est proposée à l'exploitant, qui est indemnisé pour le travail effectué», explique Jacques Frioud, collaborateur scientifique au Service de la nature et du paysage.

Une première en Suisse

Sur l'ensemble de la Suisse, neuf stations menacées ont été placées sous protection par des contrats d'exploitation appropriés. L'opération fribourgeoise de replantage de l'espèce était en revanche une première en Suisse. En cas de réussite, Pro Natura envisage d'effectuer une action similaire dans les Grisons. De quoi assurer une longue vie au panicaut des Alpes. »

VILLARS/GLÂNE

LA POSTE AU MAGASIN

L'actuel bureau de poste du quartier des Dailles, à Villars-sur-Glâne, ne sera bientôt plus. Le site figure sur la carte des guichets menacés de fermeture en raison des faibles volumes qui y sont enregistrés. Un partenariat a cependant été trouvé avec le magasin d'alimentation Chez Ki, installé dans le même complexe. Des transactions postales pourront y être effectuées dès le 10 septembre. Les horaires seront communiqués ultérieurement. MAG

Produit du terroir

LA LIBERTÉ

Le futur visage du home de Siviriez est connu

Concours » Le projet lauréat du concours d'architecture pour la construction du home de Siviriez se nomme L'œil du moulin.

Le projet est signé Léa Prati et Tieme Zwartbol, de l'Atelier Prati Zwartbol à Zurich. Le duo recevait hier à Romont le premier prix de 45 000 francs. Il s'est imposé devant cinq bureaux valaisans, bernois, bâlois et lausannois, qui se répartiront un montant de 116 000 francs. Aucun fribourgeois – une quinzaine était en lice – dans les six premiers.

Lancé en décembre dernier par le Réseau santé de la Glâne (RSG), ce concours ouvert d'un coût de 250 000 francs environ s'est révélé plutôt rentable: 97 bureaux, dont une douzaine installés en Italie, en France ou

en Espagne, ont bûché durant 250 à 500 heures chacun pour déposer leur dossier, examinés début mai. Les 97 projets et leurs maquettes sont visibles jusqu'au 16 juin dans l'une des halles de Tetra Pak, à Romont.

L'œil du moulin a fait l'unanimité du jury, présidé par Willy Schorderet, préfet de la Glâne et président du RSG. Ce qui a séduit? «L'intégration du bâtiment dans le site et dans la pente, son gabarit réduit, pensé à l'échelle villageoise», résume l'architecte Déborah Piccolo, membre du jury.

Avec ses 62 chambres de 25 m², le bâtiment s'annonçait imposant. Mais le projet réduit son impact en reprenant la volumétrie des fermes et ruraux voisins, aussi évoqués par les façades en



Le home reprend la volumétrie des fermes avoisinantes, autour d'une cour intérieure. Atelier Prati Zwartbol/image de synthèse

bois. «Nous voulions que les habitants et les résidents puissent s'identifier au lieu», éclaire Léa Prati, dont le bureau a récemment obtenu le premier prix pour un EMS à Yverdon-les-Bains.

Le bâtiment de Siviriez se fractionne ainsi en quatre ailes

(comme celles d'un moulin) autour d'une généreuse cour intérieure carrée (l'axe). La hauteur ne dépasse pas deux étages sur rez. Les extrémités des ailes en pignon rayonnent sur le paysage. Choisi aussi pour sa fonctionnalité, le complexe ménage

une entrée pour le home, côté église, et une autre pour le foyer de jour de 7 places (et une de nuit), côté route principale.

Le plan prévoit l'implantation d'un immeuble dans le périmètre, qui totalise 11 000 m². Seize appartements adaptés aux seniors y seront construits par un maître d'ouvrage privé. Le home actuel sera démolé, mais après la mise en service du nouveau. Le réseau espère lancer le chantier en mai ou en juin 2019, pour deux ans. Coût articulé à ce jour: «Environ 25 millions de francs», selon Willy Schorderet. »

STÉPHANE SANCHEZ

» Exposition, Romont, halle de Tetra Pak, les 7 et 8 juin de 16 h à 19 h, les 9 et 10 juin de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h, du 11 au 15 juin de 17 h à 19 h et le 16 juin de 14 h à 16 h